

9 octobre 2022 : Luc 17, 11-16

## “Influçnable ?”

Jésus est “parfois” surprenant. Pour une fois (sic !) que 9 personnes sur 10 lui obéissent - les 9 lépreux vont voir le prêtre comme il le leur a demandé - Jésus semble les trouver ingrats et félicite au contraire celui qui a désobéi et est revenu sur ses pas pour rendre gloire à Dieu. Dieu n’avait-il pas dit lui-même par la bouche de son prophète : *“Le Seigneur aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l’obéissance à sa parole ? Oui, l’obéissance vaut mieux que le sacrifice, la docilité vaut mieux que la graisse des bœufs.”* (1S 15,22).

Mais en réalité, entre l’ordre de Jésus et l’arrivée chez les prêtres, il y a eu un événement capital : 10 guérisons ! Dieu est intervenu, clairement et magistralement. Il a changé la vie de ces hommes. Leurs vies le manifeste-t-elle ? Manifeste-t-elle le changement qui s’est opéré en eux ? Témoigne-t-elle de leurs guérisons ?

Bien souvent dans nos vies aussi Dieu intervient : il répond à notre prière, se manifeste par divers événements. Osons-nous en ces cas nous arrêter pour discerner à nouveau ce que nous devons faire à partir de cette intervention ? Osons-nous nous demander s’il n’y aurait pas une raison pour laquelle Dieu est intervenu ? En fait, la question est de savoir si nous vivons avec Dieu ou à côté de lui, sans le voir vraiment.

Lorsqu’une maman s’apprête à partir au travail et que son enfant tombe malade, elle est obligée de s’arrêter pour s’interroger : que dois-je faire maintenant, pour prendre en compte le bien de mon enfant ? De même si ma voiture tombe en panne, il va bien falloir que je me demande comment agir étant donné la situation telle qu’elle est maintenant. Et si c’est moi qui tombe malade, il y a de grande chance que j’interpelle Dieu : aide-moi, fais quelque chose, regarde ma situation...

Bref, quand un problème survient, nous avons tous le réflexe de nous arrêter et de chercher que faire “à partir de là”.

Mais quand tout va bien, quand Dieu guérit, quand Dieu nous comble de ses dons, est-ce que nous nous arrêtons dans nos projets, au moins pour le remercier, et - ce qui serait encore mieux - pour voir pourquoi ce don a été fait, et ce qu’il nous faut désormais faire pour remercier et le faire fructifier.

Les lépreux auraient pu tous comprendre que le vrai prêtre était Jésus, puisque c’est bel et bien lui qui a établi la relation à Dieu - qu’il est lui-même ! D’ailleurs, plusieurs fois, les pharisiens avaient compris que Jésus avait un pouvoir qui n’est qu’à Dieu : pardonner les péchés, purifier les lépreux... Alors, s’il est Dieu, n’est-ce pas à lui et à lui seul qu’il nous faut aller... et revenir ?

